



## Repenser le commun

*Laurent de Sutter*  
avec le Service de coopération et d'action culturelle  
de l'Ambassade de France en Belgique

Le constat résonne de toutes parts : nous avons perdu le sens du commun – nous avons perdu le sens commun. C'est un constat triste, qui irrigue jusqu'aux formes politiques en apparence les plus solidement ancrées dans l'idée de commun, de mise en commun, de constitution d'une communauté, à l'instar de l'Union Européenne. Mais est-ce inéluctable ?

Face au pessimisme d'une partie de l'opinion publique, il est de nombreux penseurs et de praticiens, venants de tous horizons, à constater ou à appeler à un réinvestissement de ce qu'est le commun, de ce qui fait le commun. Le commun, le « comme-un », plutôt que l'horizon d'une unité proclamée au nom de grands principes transcendants, ne peut être que ce qui naîtra de la fiction d'un « comme » dont les modalités doivent être élaborées et mises en œuvre ensemble.

Quelles modalités ? Quelles opérations ? Quelles fictions ? Quelles narrations ? Telle est la question qui traversera cette Nuit des Idées bruxelloise : comment raconter le « comme » du commun – comment inventer l'histoire de la communauté qui vient ?

Le programme se déclinera suivant trois axes de discussion :

- *Le nouvel âge du commun* : avec Christian Laval, philosophe
- *Quelles pratiques du commun ?* : avec Maurizio Lazzarato et Philippe van Parijs, philosophes, et Ivana Müller et Marie-José Malis, artistes
- *Affects du commun* : avec Caroline Pauwels, rectrice de la VUB, et Karl van den Broek, journaliste

Les débats, en langue française, seront animés par Laurent de Sutter.

Le programme sera complété par les performances d'Ivana Müller (*We Are Still Watching*) et de Christophe Meierhans (*Some use for your broken clay pots*).

## Programme de la Nuit des Idées\*

**18h45 – 19h00** | **Accueil du public**

**19h00 – 19h15** | **Inauguration par Laurent de Sutter et Dirk Snauwert**  
Mezzanine

**19h15 – 20h15** | **Christian Laval : « Le nouvel âge du commun »**  
Conférence et débat avec la salle - Mezzanine

Après la chute du communisme, l'idée de commun est longtemps restée reléguée dans les limbes. Elle était devenue intouchable et dangereuse, comme si le communisme avait phagocyté toutes les formes possibles de commun. Mais les différentes crises, politiques, économiques, sociales et écologiques, qui ont secoué le monde depuis le début des années 2000, rendent désormais nécessaire de réinvestir cette idée d'une nouvelle manière.

C'est ce à quoi s'est livrée toute une galaxie d'activistes et d'intellectuels, d'horizons les plus divers. Aujourd'hui que les urgences se font plus pressantes que jamais, y a-t-il une leçon que nous puissions tirer de leurs efforts afin d'imaginer un nouveau futur ?

**20h30 – 21h45** | **Maurizio Lazzarato, Marie-José Malis, Ivana Müller, Philippe Van Parijs : « Quelles pratiques du commun ? »**  
Débat - Mezzanine

Après avoir repensé le commun, comment le reconstruire ? De quelles inventions avons-nous besoin pour parvenir à redéployer un futur politique, social et existentiel qui ne soit pas voué au repli et à la réaction ? Quels sont les combats à mener, les acteurs à mobiliser, les pratiques à mettre en place ?

Pour répondre à ces questions, se tourner vers les intellectuels n'est pas suffisant : ce sont tous ceux qui se trouvent investis dans des pratiques où se trouve mise en jeu la constitution de collectifs qu'il faut interroger – pratiques politiques comme esthétiques, économiques comme écologiques, sociales comme logistiques. Le commun sera concret ou il ne sera pas.

**22h00 – 23h00** | **Caroline Pauwels, rectrice de la VUB (Université libre néerlandophone de Bruxelles), & Karl Van den Broeck, journaliste : « Affects du commun »**  
Débat - Mezzanine

Il n'y a pas de commun sans équipement pour le soutenir. Parmi les différentes pièces de cet équipement, les médias sont sans doute ceux qui jouent désormais le rôle le plus crucial, et aussi le plus critiqué – à l'heure où ils connaissent une des métamorphoses les plus importantes depuis leur invention.

Face aux tentations croissantes de céder à un nouveau populisme médiatique, matérialisé par les réseaux sociaux et les nouveaux médias numériques, pouvons-nous imaginer un modèle qui puisse contribuer à la constitution contemporaine du commun ? Est-il possible de rediriger l'énergie constitutive des médias ailleurs que dans l'expression perpétuée du ressentiment ?

22h00 – 23h00

**Ivana Müller : « We Are Still watching »**

Performance - Auditorium – sur inscription (max. 60 pers.)

Dans « *We Are Still Watching* », Ivana Müller invite un groupe de soixante spectateurs à s'emparer d'un script et leur offre la parole.

C'est donc l'histoire d'une communauté de spectateurs qui découvre avec consternation qu'elle va devoir faire le spectacle toute seule et que, en outre, elle va devoir s'appliquer pour lire ses répliques si elle ne veut pas gâcher l'œuvre pour laquelle elle a payé.

C'est donc l'histoire d'une microsociété, à la fois maîtresse du jeu mais régie par une instance supérieure (le scénario), qui s'interroge sur le sens de son action et les possibilités d'existence du collectif.

23h30 – 01h00

**Christophe Meierhans : « Some use for your broken clay pots »**

Performance - Auditorium

Dans sa performance « *Some use for your broken clay pots* », Christophe Meierhans propose une nouvelle structure sociétale. Non pas une divagation politico-poétique, mais bien une recherche consciencieuse, à la frontière entre l'utopie et le réalisme pragmatique.

Développée en collaboration avec une équipe d'universitaires belges, « *Some use for your broken clay pots* » est un spectacle dont le scénario est le texte constitutionnel d'un Etat démocratique qui n'existe pas encore. Entre théâtre, performance et débat démocratique, il l'expose au public. Loin d'être inactif, le spectateur est invité à réagir dès que cela lui semble pertinent. Alors que l'artiste articule l'idéologie sur laquelle son nouveau système est basé, les bras se lèvent : nombreux sont ceux à manifester leur désaccord, leurs doutes, ou plus simplement à poser des questions techniques. Le théâtre devient dès lors le lieu d'une expression collective.

\* Sous réserve de modification